

Drummondville, le 30 novembre 2000

Aux membres de la Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec.

Je me présente, je suis Rodrigue Perreault, retraité. Lorsque j'étais au travail, j'ai eu l'occasion d'oeuvrer dans les services publics, soit peu de temps pour la commission de l'assurance chômage et durant 23 ans comme agent d'aide socio-économique au ministère de la sécurité du revenu. C'est avec le plus vif intérêt que j'observe le développement de la nation québécoise depuis plusieurs années.

Ce petit texte n'a pas la prétention d'être un mémoire, car il n'est pas exhaustif mais représente plus la vie jour après jour et la possibilité d'apporter des correctifs à l'enrichissement de la langue française si nous voulons nous en donner la peine.

#### La vie québécoise au quotidien :

Je ne me sens pas chez nous quand je vois des commerces qui s'affichent en anglais, petits bars, cafés, etc. Bar le Subway, Checker, Pizza Dylan, Music World, etc., etc., il y en a beaucoup à franciser, ceci dans une ville à près de 100% francophone.

#### À la radio :

Je ne me sens pas chez nous quand j'écoute Radio-Canada. J'écoutais depuis plusieurs années le poste Radio-Canada 690 AM, devenu depuis 1½ an environ le 88,1 FM. Ce poste diffuse maintenant très peu de chansons québécoises. Il diffuse plutôt des chansons en arabe, en africain et en anglais en avant-midi et en après-midi, il diffuse en français par de petites chanteuses françaises sans voix. Bref, cette station n'encourage pas ou très peu la culture québécoise. Les Isabelle Boulay et autres de même valeur, Paul Piché et autres... sont totalement ignorés. Comment encourager nos auteurs-créateurs si on ne les diffuse

pas ? La culture ça se sème. Cette même station diffuse en soirée « Macadam Tribu » et non pas « Tribu Macadam ». On y diffuse de la cacophonie musicale sans parole, toujours avec fond de tambour et aussi de la « soi-disant musique » rap. Je ne sais pas à combien d'auditeurs cette musique peut plaire! Cependant, il est une chose que je sais, cette station a le mandat de diffuser de la culture française parce qu'elle vit à même nos taxes et nos impôts. Le changement administratif de fermer la station 690 AM pour la remplacer par 88,1 FM fut très néfaste pour notre culture parce que avant ce changement, le poste ne diffusait qu'en français. Nous ne devons pas subir de recul culturel si nous voulons maintenir notre vitalité.

### À la télévision :

Dans la série télévisée *Virginie* à Radio-Canada, on nous présente des anglicismes de façon courante comme si c'était devenu la norme... « le chum », « la chum », « la tune » , « le show », « le look », et « bye ». Est-ce cela du français international ? Pourtant ce téléroman a beaucoup de valeur par son contenu général, par la dynamique de ses personnages et leurs contrastes. Il m'apparaît même que ce produit pourrait être exportable si au moins on y parlait un français international.

À tous les postes de télévision, la publicité est pleine d'anglicismes, on se gargarise avec le « look » et parfois, tout simplement, une chanson anglaise accompagne une annonce d'auto faisant ainsi insulte à la population à qui on s'adresse et l'on endure et endure...

Durant des émissions à caractère culturel, il n'est pas rare d'entendre des gens discuter de « Road Movies », de « running gag » et d'autres inepties de la sorte. On a l'impression que certains animateurs(trices) de télévision ou de radio nous lancent le dernier anglicisme entendu au hasard d'une conversation. Je n'apprends rien à personne en disant : il n'y a pas d'expression anglaise qui n'a pas d'équivalent français; la langue française en étant une très complète. Il devient à ce moment important de se poser la question : À quoi sert de bien apprendre son français à l'école, si on doit le perdre le soir devant des émissions de télévision sans aucune rigueur, où le joul et les anglicismes volent à chaque phrase ? Je dis

qu'il y a moyen de rire sans mettre notre français à la poubelle, car c'est ce que nous subissons sans réagir!

#### Notre Télé-Québec :

Notre Télé-Québec qui au lieu de se servir de ce média pour diffuser notre culture, nous diffuse de l'anglais une partie de l'après-midi. La télévision et la radio sont un grand miroir de notre société. Quel sera l'intérêt des nouveaux arrivants ou des « purs-laines » à conserver ou à apprendre le français devant un tel miroir. Voilà le pays dans lequel je vis et non celui dans lequel j'aimerais vivre.

#### Intégration des immigrants :

Nous avons de la difficulté à intégrer nos immigrants par notre manque de rigueur envers notre culture. Ce manque de rigueur leur donne à penser que notre culture ne vaut pas la peine d'exister. Pourquoi avoir autant de difficulté à nous identifier devant l'étranger ? Pourtant, être Québécois francophone n'est pas une tare, c'est plutôt une fierté. Ce laisser-aller général nous fait courir à notre disparition à très court terme.

#### Correctifs à apporter :

Il est évident qu'il y a un sérieux coup de barre à donner en redonnant du pouvoir à la loi 101 face à la francisation de plusieurs commerces.

Il y a urgence à bâtir un code d'éthique pour tous les publicitaires, de les consulter avec un programme d'incitation, si non un programme de coercition.

De la même manière, les auteurs de téléromans pourraient être soumis à ce même code d'éthique de respect de la langue française.

Existe-t-il encore un ministère ou un secrétariat des communications à Québec ? Si oui, il faut agir à ce sujet et vite, car nous possédons la juridiction. Si non, il faut obtenir ce champ de juridiction dans le plus bref délai, car nous agonisons!

Conclusion :

Il n'appartient pas, je crois, au premier ministre de négocier cas par cas auprès des commerçants concernant l'affichage français. Notre culture n'est pas une matière négociable et l'affichage se règle par une loi qui doit être respectée.

Qu'est-ce qui influence la majorité de la population ? Les médias comme la télévision et la radio influencent la majorité de la population, surtout ceux qui ne lisent pas, soit par désintéressement, incapacité visuelle ou autre! C'est pourquoi les médias, télévision et radio, doivent être visés prioritairement afin d'apporter à leur contenu une certaine rigueur.

Notre devoir à tous est de semer notre culture française jour après jour.

Rodrigue Perreault